



EMPLOI ■ L'AFPA de Guéret vient d'ouvrir ses portes pour présenter les formations aux métiers qui recrutent

Innover pour aider les aides à domicile

Le centre AFPA de Guéret vient de présenter une action innovante lors de ses journées portes ouvertes : un chantier école, c'est-à-dire un dispositif global d'accompagnement destiné à favoriser l'accès à des formations d'aide à domicile à des personnes trop éloignées de l'emploi.

Virginie Mayet

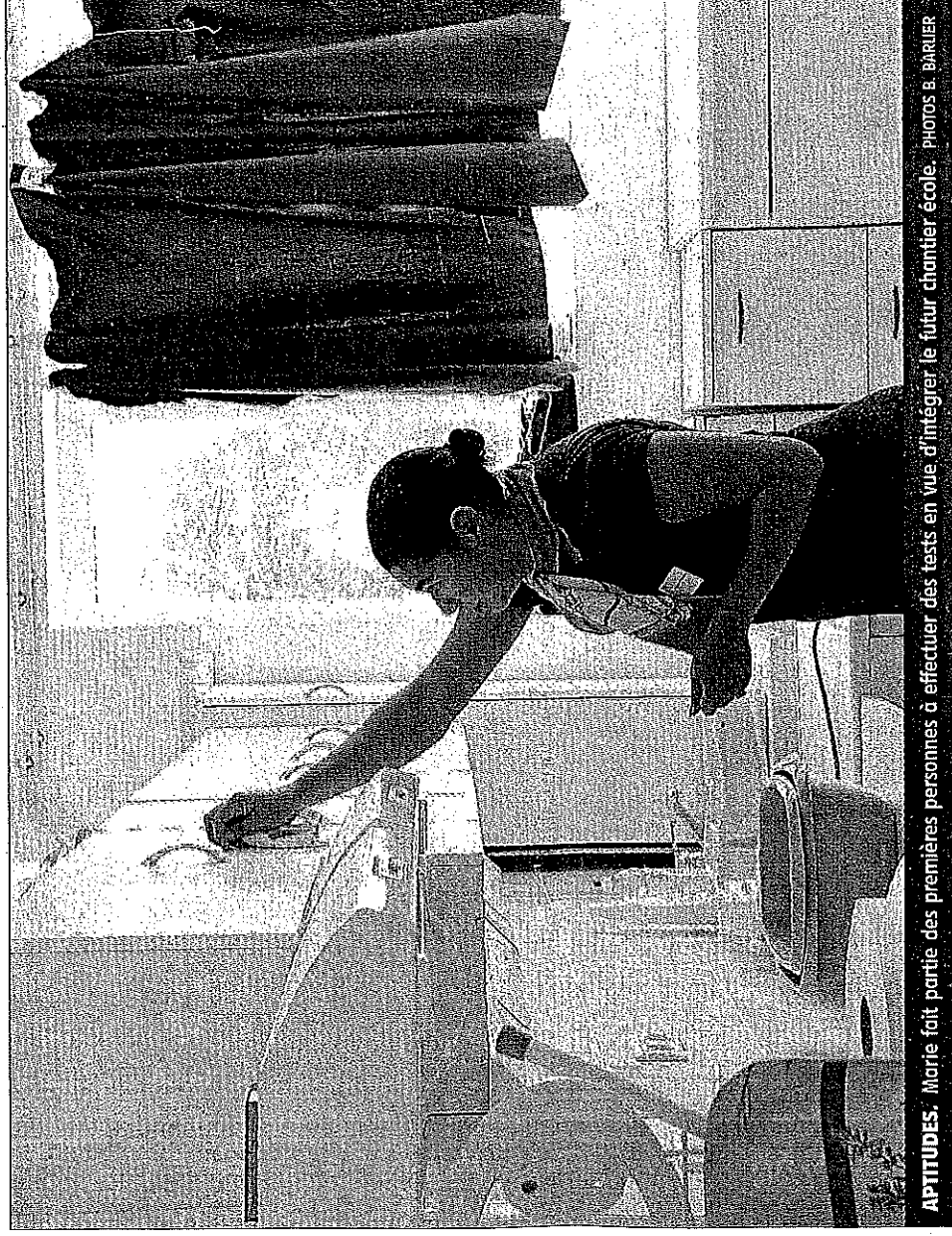
virginie.mayet@centrefrance.com

Un four, une hotte, des placards blancs, la salle de formation de l'AFPA de Guéret ressemble à une véritable cuisine. Marie, 37 ans, tire au sort un scénario. Cette Sostrienne a un quart d'heure pour dépeussier les meubles de cuisine et laver une vitre. Sans oublier de veiller sur Arnel Bignet, qui joue le rôle d'une personne âgée.

Il s'agit d'une mise en situation pour tester sa capacité à être une bonne aide à domicile. Comme une quarantaine d'autres candidats aux formations d'aide à domicile, Marie va enchaîner les ateliers et être évaluée sur ses aptitudes.

Aucun candidat ce matin n'a le permis

Timide et très stressée, Marie a peur de ne pas avoir été à la hauteur. Pourtant, elle aimerait bien travailler auprès des



APTITUDES. Marie fait partie des premières personnes à effectuer des tests en vue d'intégrer le futur chantier école. PHOTOS B. BARLIER

personnes âgées. « Je suis en train de passer mon permis. J'ai eu mon code. »

Et Marie n'est pas un cas isolé. Aucun des quarante demandeurs d'emplois présents ce matin n'a le permis de conduire. C'est l'une des raisons pour les-

quelles l'AFPA et le Conseil départemental proposent une nouvelle formation innovante avec

un dispositif d'accompagnement global vers l'aide à la personne. Parce qu'en temps normal, ils n'auraient pas pu intégrer le cursus classique.

Benoît Furelaud, directeur de la Maison de l'économie de La Souterraine, gère le volet mobilité. « Dès le mois d'octobre nous allons mettre en place la première étape : une formation accélérée au permis de conduire. Parce que le permis représente

Marie va donc être testée

« L'aide à domicile n'est pas une femme de ménage »

En effet, il s'agit d'un métier de contact, insiste Arnel Bignet, qui est en train de juger la prestation de Marie. D'après Arnel, rompue à ce genre d'exercice puisqu'elle travaille au chantier d'insertion de Chifonet de Guéret, « c'est une bonne façon d'amener les gens vers l'emploi. » ■

65 salariés à trouver par an pour faire face aux départs à la retraite

Le Conseil départemental de la Creuse, avec l'aide de l'AFPA, a trouvé une solution pour tenter d'attirer un plus large public vers le métier d'aide à domicile : une formation qui utilise les outils de l'insertion pour répondre aux besoins urgents de personnel.

Population vieillissante, problèmes de recrutements et manque d'attractivité de la profession, les services d'aide à domicile ont de plus en plus de mal à remplir leurs missions. « Il est même parfois impossible d'assurer toutes

les heures auxquelles les personnes âgées ou handicapées ont droit », constate David Sertillange.

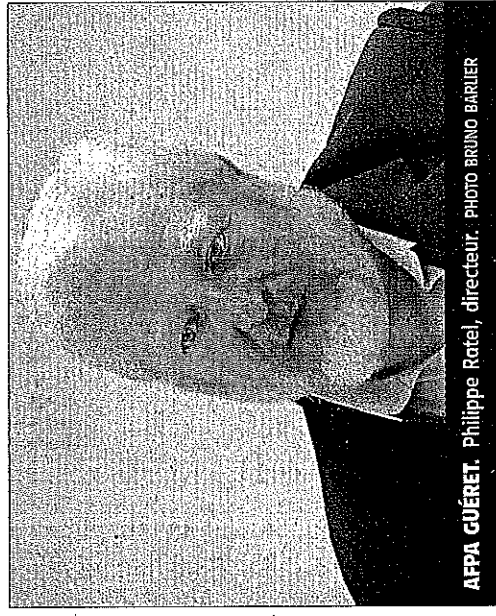
Pour le chargé de modernisation des services d'aide à domicile de Creuse, il y a d'autant plus urgence que le personnel, lui aussi, est vieillissant. Pour faire face aux départs à la retraite, un renouvellement de 10 % serait nécessaire dès 2018, soit 65 personnes par an. Uniquement pour compenser ces départs à la retraite. C'est pourquoi le Conseil départemental a monté ce

projet innovant de chantier école qui devrait démarrer au premier trimestre 2019.

Dans l'attente du financement régional

L'idée est d'ajouter l'insertion à la formation. « Le but étant de ramener ainsi vers la formation des gens qui sont sortis du système et n'ont pas tous les prérequis demandés pour les formations actuelles. On identifiera les niveaux d'aptitude et à nous de les aider à acquérir des compétences. »

Seul hic, la Région, cofinanceur, était d'accord mais n'a toujours pas donné sa réponse pour le financement, s'impatiente Marie-Christine Bunlon, vice-présidente en charge du dossier au Conseil départemental. Alors qu'il faudrait démarrer le plus vite possible. « L'élué est d'autant plus amère que la formation a été présentée par le représentant de l'État, Philippe Ramon, comme l'une des priorités du plan de redynamisation de la Creuse. » ■



AFPA GUÉRET. Philippe Ratel, directeur. PHOTO BRUNO BARLIER